Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Cachez ce saint que je ne saurais voir

> Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé.
>
> Lettre de saint Paul aux Romains, ch. 5, v. 20

Frère Jacques-Benoît Rauscher
Couvent de Fribourg - Suisse

Lire le Mp3

Essayez de penser aux péchés dans lesquels vous retombez le plus souvent ou aux tentations qui vous collent à la peau. Exercice étrange, me direz-vous : d'habitude, le péché on préfère l'oublier rapidement parce qu'on n'en est pas fier. Oui, l'exercice est un peu étrange, mais il n'a pas pour but de se remémorer un passé douloureux. Il est plutôt tourné vers cet avenir heureux que l'on appelle la sainteté. En effet, le péché est toujours une voie qui débouche sur une impasse ; mais ce qui nous a attirés dans cette voie est souvent une recherche spécifique de bonheur qui nous caractérise et que l'on aurait tort de rejeter trop vite. Le péché, plus précisément notre péché, nous donne une information capitale. Il nous dit comment nous recherchons le bonheur, et dit aussi quel saint singulier nous sommes appelés à devenir. Les pierres sur lesquelles nous chutons sont appelées à devenir les fondations de notre vie nouvelle.

Prenez l'apôtre Paul : avant sa conversion, il a péché par un excès de zèle dans l'application de la loi. Ce caractère radical et violent pour porter la vérité, le Christ l'a saisi et converti en un zèle ardent pour annoncer la parole qui libère et réconcilie. De même, la tradition voit en Marie-Madeleine une personne à la sensualité dépravée ; sa voie de sainteté est passée par les sens : le parfum répandu sur les pieds de Jésus, le soin de son corps au matin de Pâques… Il y a là un appel pour nous.

Rappelle-toi par où tu pèches et tu découvriras quel chemin de sainteté la grâce de Dieu ouvre devant toi. « Heureux les fêlés, ils laisseront passer la lumière ! »*

* *Michel Audiard.*

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Faire peu de choses... mais les faire bien.
Je le confesse, pendant le carême, je n'ai jamais eu envie de faire plus ou mieux que d'habitude. En effet, si l'occasion de faire plus ou mieux se présente en temps ordinaire, j'essaie de le faire. Non, comme le chante Donovan dans « François et le chemin du soleil », pendant le carême, le confinement me l'a rappelé, je veux faire peu de choses... mais les faire bien ; lentement et sûrement, en prenant mon temps parce que, comme le dit la chanson, les joies simples sont saintes. Et pour moi, le carême, c'est justement préparer mon cœur à la joie de Pâques.
Frère Jean-Laurent Valois, dominicain de Lille

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême en*cliquant ici.*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville